Oratoire du Louvre
145 rue Saint Honoré • Paris 1er

Église Protestante Unie de l'Oratoire du Louvre

Maison presbytérale (salles de réunion) :
4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Site :http://oratoiredulouvre.fr
Blog : http://lab-oratoire.fr

Pasteurs

Pasteur Marc Pernot

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous
4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Tél. 01 42 60 04 32 • Port. 06 16 36 16 78
E-mail : pasteur.pernot@oratoiredulouvre.fr

Pasteur James Woody

Reçoit et rend visite volontiers sur rendez-vous
87 rue de Rennes 75006 Paris
Tél. 09 52 36 10 70 • Port. 06 99 38 70 33
Tél. 01 42 60 31 02 (Maison presbytérale)
E-mail : pasteur.woody@oratoiredulouvre.fr

Conseil Presbytéral

Président : André Ducros
Trésorier : Francine Braunstein
tresorier@oratoiredulouvre.fr

Merci de soutenir l'Eglise de l'Oratoire du Louvre par votre don (chèques à l'ordre de ORATOIRE DU LOUVRE)

Efforçons-nous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.
(*Ephésiens* 4, 3)

Secrétariat de l'Eglise

4 rue de l'Oratoire 75001 Paris
Tél. 01 42 60 21 64 • Fax 09 57 19 56 18
Assistante de paroisse : Isabelle Appia
E-mail : accueil@oratoiredulouvre.fr
Bénévoles : Nicole Aymard, Christel Good, Catherine Dujardin

Temple

Sacristain bénévole : Gérard Deulin assisté de Thuy-Mo Deulin • Port. 06 80 71 89 27
E-mail : sacristain@oratoiredulouvre.fr

Organiste : Jean-Dominique Pasquet
E-mail : orgue@oratoiredulouvre.fr

Entraide de l'Oratoire

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat à l'ordre de l'Entraide de l'Oratoire
E-mail : entraide@oratoiredulouvre.fr

Amis de l'Oratoire et de son orgue

Vos dons peuvent être envoyés au secrétariat
E-mail : amis@oratoiredulouvre.fr

La Clairière (centre social)

60 rue Greneta 75002 • Tél. 01 42 36 82 46

Chœur de l'Oratoire

Fabien Aubé : choeur@oratoiredulouvre.fr

COORDONNÉES CCP
CCP PARIS 564-60A
COORDONNEES BANCAIRES
ORATOIRE DU LOUVRE, Société Générale,
PARIS PONT NEUF
30003 / 03100 / 00037261183 / 36

don en ligne sécurisé sur oratoiredulouvre.fr

TEMOIGNAGES

Des exemplaires de cette **feuille rose** sont à votre disposition au temple. Ils sont faits pour que vous puissiez en offrir un exemplaire à vos proches, vos connaissances. Vous pouvez également offrir les textes des **prédications** et diffuser l'adresse du site internet

http://oratoiredulouvre.fr

l'Oratoire

Oratoire du Louvre • 145 rue Saint Honoré • Paris 1er

Louez Dieu dans son saint lieu !
Louez-le avec la sonnerie du cor !

Psaume 150

l'Oratoire

ÉDITORIAL
par James Woody 3

DOSSIER 4
Pâques en musique
Comment dire l'indicible
par Marc Pernot 4
Le dimanche de Pâques au grand orgue de l'Oratoire
par Jean-Dominique Pasquet 6
Buxtehude, *Membra Jesu*
par Constance L. 7
Cruxifixus de Lotti
par Fabien Aubé 11
Cantates BWV 22 et 23 de J.S. Bach
par Louis Pernot 13
J.S. Bach, le 5e évangéliste
par Georges Guillard 15

ACTIVITES DE L'ORATOIRE

Calendrier des cultes 19
Calendrier des activités 20
Agenda de la paroisse 22

NOUVELLES DE L'ORATOIRE

Méditation 25
Vente paroissiale de décembre 26
Assemblées générales 28
La Route de l'Oratoire 29
Nouvelle Déclaration de foi 30
Les Voix de la Paix 32
Autrefois 33
Finances : tendances - 2015-16 34

CARNET 35

CONTACTS 36

Couverture :
Orgue de chœur offert par Marie-Louise Girod,
photo de James Woody

la Feuille Rose
est le bulletin trimestriel
de l'EPUdF - APEROL (Association Presbytérale de l'Eglise Réformée de l'Oratoire du Louvre),
4 rue de l'Oratoire 75001 Paris.

Merci de soutenir l'Oratoire par votre don, quel qu'il soit.

Directeur de la publication
André Ducros

Comité de rédaction
Pasteur Marc Pernot
Rose-Marie Boulanger

Secrétariat de rédaction
James Woody

Impression
AJ2M

Naissances

William, fils de Diane et Julien	19 octobre
Tess, fille de Camille Maurel et Olivier	21 octobre
Joséphine, fille de Frédérique et Derrick	30 octobre

Baptêmes

Catherine	29 novembre
Roxane, fille de Guillaume et Eléonore	19 décembre
William, fils de Julien et Diane	24 janvier
Olmo, fils de Laurent et Carlotta	30 janvier
Jessica	21 février

Professions de foi

Catherine	29 novembre
Michel	3 janvier

Mariages

Dawn et Eugene	1er janvier
Pascale et Sébastien	6 février

Décès

Alain Gaudelette	24 novembre
Esther Gouett	5 décembre
Danielle Cans née Sayn	13 décembre
Rodolphe Schmitt	8 janvier
Raphaël Picon	21 janvier
Jean-Daniel Pariset	30 janvier
Catherine Schloesing	20 février
Philippe Vassaux	21 février

Tendances 2015, Assemblée Générale du 20 mars 2016

Au moment où j'écris ce point financier, les résultats de l'exercice 2015 sont en cours de validation pour être présentés au Commissaire aux Comptes le 29 février et au Conseil Presbytéral le 7 mars 2016.

L'exceptionnel effort de soutien financier consenti tout au long de l'année 2015 (226 837,76 € de dons réguliers nominatifs avec 501 donateurs à rapprocher de 211 174,76 € et 488 donateurs en 2014) s'ajoutant à une maîtrise des dépenses nous permet de clôturer l'exercice 2015 avec un résultat du compte de fonctionnement bénéficiaire.

Un grand merci à tous les généreux donateurs de l'année 2015.

Grâce aux legs reçus le résultat de l'exercice, après amortissements et charges exceptionnelles, est lui aussi positif, pour la première fois depuis de nombreuses années.

Que vous soyez Membre électeur ou simple sympathisant, nous espérons que vous pourrez assister à l'Assemblée Générale Ordinaire de notre Eglise qui se tiendra le dimanche 20 mars 2016 à l'issue du culte. Au cours de cette assemblée tous les points forts de l'exercice social 2015 seront présentés et commentés. Venez nombreux, car vos avis et commentaires nous intéressent. A cette assemblée nous vous proposerons, pour l'exercice 2016, d'effectuer un investissement important et nous aimerions pouvoir en parler avec le plus grand nombre. Nous pourrons ensuite prolonger les échanges autour du buffet qui suivra l'assemblée générale et sera servi salle Monod.

Je vous informe, d'autre part, que je serai à votre disposition (tout comme le trésorier de l'Entraide) le dimanche 13 mars entre 9 h 30 et 10 h 15 dans la salle Roberty (au rez-de-chaussée du 4, rue de l'Oratoire) pour vous donner toutes les explications et détails que vous souhaiteriez avoir sur les comptes 2015 et le budget 2016 qui seront présentés lors de l'assemblée générale. N'hésitez pas à venir. Un café et des croissants vous attendront.

Francine Braunstein
Trésorier

« Cependant Marie se tenait dehors près du sépulcre, et pleurait » Jean 20,11

Pris hors de son contexte, ce verset donne à penser que Marie s'abîme dans la tristesse. Elle a cette attitude au matin de Pâques, alors qu'elle a découvert le tombeau vide du Jésus auquel elle voulait rendre un hommage funèbre. Des disciples, avertis, sont venu et ils rentrent chez eux, à moins qu'ils ne rentrent en eux, qu'ils fassent le voyage intérieur qui leur permettra de comprendre ce qui est en train de se passer au fond d'eux.

A ce moment du récit, les disciples ne sont pas en mesure de faire face à l'événement. Cependant. Cependant Marie, elle, ne fait pas encore demi-tour. Elle pressent que c'est là que se joue l'essentiel de sa vie. Elle ne sait pas encore ce qu'elle est en droit d'espérer. Cependant, elle se tient, déjà remise debout, hors du sépulcre, hors du mémorial, hors du passé qui pourrait lui tenir lieu de résidence. Ce lieu est mortel. Cependant elle est déjà du côté des vivants. Ses pleurs attestent sa profonde tristesse, cependant sa posture indique qu'elle n'est pas soumise au désespoir.

Raphaël Picon nous avait rendus attentifs au fait que « cependant » est l'un des mots les plus importants de l'Evangile : « La grande leçon du christianisme est ainsi tout entière contenue dans le 'cependant' », écrivait -il dans un éditorial pascal d'*Evangile et liberté*. Pâques tord le cou au fatalisme, à la résignation, au désespoir. Pâques fait retentir une légion de « cependant » qui nous arrachent à la fascination qu'exercent sur nous la violence et le morbide. La grâce de Pâques tient dans un « cependant » qui nous est offert pour nous rendre à la vie menée en toute liberté.

James Woody

Comment dire l'indicible ?

Comment faire part d'une émotion comme la joie, la peine, le trouble, l'enthousiasme, le passage d'un sentiment à un autre, la honte ou l'amour ? Il est possible de parler de ces expériences avec des mots mais cela resterait un peu comme de disserter sur le goût de la fraise pour essayer d'en donner une idée à une personne qui n'en n'a jamais goûté. L'art est d'un grand secours pour communiquer sur ces dimensions non matérielles de notre expérience humaine. Dès lors qu'une personne est sensible à la musique, un habile compositeur et des interprètes doués peuvent arriver à nous faire goûter quelque chose de ces expériences.

Quel est le message de Pâques et comment le dire ?

Si Pilate avait placé des caméras de surveillance au tombeau de Jésus et non des gardes, si des spécialistes de l'identité judiciaire s'y étaient rendus à l'aube de Pâques et non des disciples bouleversés ... le rapport d'enquête aurait été très matériel sur le devenir du corps de Jésus de Nazareth. Cela ne serait pas inintéressant, mais ne rendrait absolument pas de l'expérience de Pâques faite par les disciples du Christ et qui depuis lors a changé la face du monde (ce qui est un fait historique majeur).

Dans la Passion selon Saint-Matthieu de Jean-Sébastien Bach, par exemple. Une partie de ténor tient en une seule phrase abrupte « *Alors tous ses disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent* », vient ensuite le chant du chœur qui nous permet de nous associer collectivement à une prise de conscience, suivi par un air d'alto inquiet où le fidèle cherche comment retrouver son espérance et sa foi, son Jésus perdu. Peu après, Jean-Sébastien Bach nous faire vivre la douleur de l'apôtre Pierre se rendant compte qu'il a renié Jésus par trois fois avec un air bouleversant « *Erbarme dich : Aie pitié de moi, mon Dieu, à cause de mes larmes...* » Il propose enfin cette démarche de conversion « *Bien que j'aie été séparé de toi, pourtant je reviens une fois encore ...* »

Le message de Pâques est fondamentalement cet éveil des disciples à la foi du Christ. Ils étaient désespérés et effrayés. Commençant par quelques

« Tu ne peux pas t'imaginer comme cela m'ennuie ce matin d'aller au temple : je préfèrerais rester tranquillement ici et lire, selon ton école, quelque chose qui me sortirait totalement de cette atmosphère de préoccupations dont je commence à avoir assez. Mais le devoir de tante s'impose. M. Viénot a prêché sur ce texte : « Le sein qui l'a porté a perdu son souvenir, les vers en font leurs délices, il est oublié. » M. Viénot parle sans prétention ; il ne manque pas d'originalité ; il a la concision d'un historien qu'il est et j'ai pu mieux l'écouter que le pasteur de dimanche dernier. »

Marie-Louise à Jules Puech,
19 septembre 1915

C'est Viénot qui a prêché, sur le texte d'usage : « Paix sur la Terre et bonne volonté envers les hommes. » Viénot a fait la description de ce peuple qui, après 50 ans d'orgueil, s'est cru le plus fort de toute la terre, le peuple prédestiné, qui a envahi un petit pays, semant l'effroi par ses méthodes de guerre raisonnées et enseignées, qui vient de chasser un autre petit peuple de chez lui et peut-être encourage le massacre des chrétiens d'Arménie, etc. Contre ce peuple, il est légitime que les chrétiens portent les armes. Suit une petite glorification de la guerre actuelle où naturellement nous avons toutes les vertus et aucune responsabilité. (…) La seule ressource de Viénot est de prier Dieu pour qu'il éclaire nos gouvernants mais, comme il ne les a pas éclairés pendant 20 siècles, quelles raisons avons-nous de dire qu'il les éclairera après cette guerre-ci ? Et si nous devons leur rendre le tribut, après comme avant, il n'y aura rien de changé dans le monde. Ce manque de logique m'a instantanément frappée et pourtant, en sortant, Valentine et Maman se sont déclarées très satisfaites de la prédication. J'ai voulu leur expliquer ce que je te disais, elles m'ont traitée de visionnaire et de personne peu pratique qu'il ne faut pas contrarier dans ses idées. Au fond, je n'ai pas la foi et je n'ai pas l'esprit religieux comme je n'ai pas non plus l'esprit militaire, ce qui est un peu la même chose, l'obéissance passive et la foi se touchant de près, et aussi l'amour du panache, du costume et celui des cérémonies du culte.

Marie-Louise à Jules Puech
Noël 2015, dans *Saleté de guerre ! Editions Ampélos, 2015*

Le 22 mars, à l'Hôtel de Ville, de hauts dignitaires religieux, des intellectuels, des militants, des agnostiques se réuniront pour affirmer d'une même voix qu'ils sont avant tout français et républicains. Contre toutes les idées reçues, ils proclameront ensemble que la laïcité constitue leur seul cadre de pensée, de pratique et de référence. Contre tous les préjugés, ils chercheront ensemble comment les religions et leur spiritualité peuvent être plus créatives et plus enrichissantes pour retisser le lien social. Sans faux-semblants, ils évoqueront les défis et les promesses de la spiritualité dans la République. Ensemble, à hauteur d'hommes.
Ils seront les Voix de la Paix.

16h15 : Première table ronde
Le dialogue inter-convictionnel est-il condamné à l'auto-censure ?
Avec : Delphine Horvilleur, Marie-Stella Boussemart, Jean-Paul Morley, Ousmane Timera, Jean Baubérot et Jean-Michel Ducomte

17h20 : Seconde table ronde
Quelles propositions les diverses familles spirituelles sont-elles prêtes à avancer pour la paix sociale ?
Avec : Haïm Korsia, Tareq Oubrou, Antoine Guggenheim, Leili Anvar et Daniel Keller

18:30 : Prix des Voix de la Paix
Remise du Prix des Voix de la Paix à 2 lauréats avec une oeuvre originale de Gérard Garouste

19h-19h55 : Discours et prises de parole
Discours d'Anne Hidalgo, de dignitaires religieux et d'un représentant de l'Etat

20h00 - 20h50 : Création musicale
Création artistique originale, littéraire et musicale :
Acteurs, musiciens, auteurs, unissent leurs compétences pour tisser cinquante minutes de cérémonie/spectacle, à partir de textes poétiques et de chants issus de différents horizons religieux, spirituels, agnostiques, le tout orchestré par le compositeur YOM.

21h00 : Les "Buffets de Marianne"
Un moment de convivialité autour d'un Buffet organisé par le Lycée des Métiers Camille Claudel de Mantes-La-Ville

Inscription obligatoire : contact@lesvoixdelapaix.fr

personnes et se répandant rapidement, des disciples du Christ vont avoir une vive expérience spirituelle qui va changer leur perspective et les mettre sur pieds, vivifiés et plein d'enthousiasme pour transmettre ce qu'ils ont reçu en Christ. L'hébreu de la Bible utilise parfois le mot de « consolation » pour parler d'un tel retournement qui concerne bien plus que notre humeur mais qui est une conversion de l'être à la vie. De Noé « *celui qui nous consolera* », à Ésaïe qui crie de la part de l'Éternel « *Consolez, consolez mon peuple...* » jusqu'à Jésus « *Heureux ceux qui pleurent, ils seront consolés* » et nous promet le « consolateur », l'Esprit faisant de chacun de nous un prophète ou une prophétesse. Cette consolation se prépare et se dit par une théologie fondant une confiance en Dieu comme source de vie pour nous, mais cette consolation est plutôt de l'ordre d'un sentiment profond et vrai qui peut ressusciter même le plus éloigné de la vie. C'est pourquoi le culte a besoin de prédication mais aussi de musique, de chant de l'assemblée mais aussi de belles pauses de méditations, afin de tenter de partager cette consolation ensemble.

Pâques : la consolation de l'Éternel

Les récits de Pâques disent la consolation des disciples de Jésus et ils veulent nous l'offrir de sa part. Ils sont passés de la mort à la vie dans bien des domaines.

Ils sont passés de la tristesse de ce que les événements leur ont fait subir, à l'enthousiasme. Ils souffraient de la culpabilité d'avoir trahi, abandonné, d'avoir raté et d'être passés à côté. Ils se découvrent par la foi être acceptés par Dieu en Christ, pleinement, et même envoyés par lui. Ils se reposaient sagement sur les dogmes, les rites recommandés depuis Moïse lui-même, dit-on. Maintenant, ce ne sont plus dans des autorités religieuses qu'ils placent leur confiance mais en Dieu, et ils osent vivre par l'Esprit une route nouvelle. Ils étaient obnubilés par leur petit salut personnel, ils sont prêts à vivre en essayant d'être une bénédiction pour les autres. La mort demeure, mais elle est vaincue, elle n'a plus d'attrait. Que la consolation de Pâques soit contagieuse !

Marc Pernot

Le dimanche de Pâques au grand orgue de l'Oratoire

Pour l'organiste titulaire de l'Oratoire, chaque dimanche est une fête.

Car jouer un superbe instrument (merci au maître facteur d'orgues Bernard Dargassies qui l'a admirablement restauré), préparer et interpréter un programme musical varié et accompagner la prière des paroissiens, procure une grande joie au signataire de ces lignes.

La littérature d'orgue du temps de Pâques offre la possibilité de mettre en valeur des mélodies liturgiques très anciennes (*Victimae paschali laudes*, *Christ lag in Todesbanden*, *O filii et filiae*...) et de jouer des pièces débordantes de vie comme ces carillons dont les thèmes vont droit au cœur et se gravent aisément dans la mémoire.

Dans l'année liturgique, Pâques est la fête « carillonnée » par excellence : après la bénédiction, c'est toujours un carillon qui résonne pour la sortie.

Les compositeurs organistes français ont été séduits par cette forme quasi minimaliste construite sur 3 ou 4 notes répétées obstinément.

Ainsi, Louis Couperin, organiste de Saint-Gervais (*Les Carillons de Paris*), Nicolas Le Bègue (Saint-Merry) (*Les cloches*), au XIXe siècle, Léon Boëllmann (Saint-Vincent de Paul) et plus proche de nous, Louis Vierne (Notre-Dame), Marcel Dupré (Saint-Sulpice) et Alexandre Cellier, organiste du temple de l'Étoile ...

Cette année, ce sera le *Carillon de Longpont* de Louis Vierne qui résonnera dans l'Oratoire à la sortie.

En entrée du culte, à la première phrase de la séquence « *Victimae paschali laudes* » (XIe siècle) fera suite un prélude de choral luthérien sur le même thème - « *Christ lag in Todesbanden* » - dont voici le texte de la première strophe :

« *Christ gisait dans les liens de la mort (...)*
Il est ressuscité et nous a apporté la vie.
Nous devons nous réjouir, louer Dieu et lui être reconnaissants
Et chanter Alléluia, Alléluia ! »

Proposition de base

1. En Jésus le Christ, Dieu se révèle comme Parole bouleversante et fondatrice. Il est pour nous source de liberté, sujet de joie. De son appel naît la foi, puissance de vie, qui donne à chacun une dignité nouvelle. Dieu rassemble dans une communion invisible toutes celles et tous ceux que son Esprit anime.

2. Pour entendre cette Parole vivante, l'Église protestante unie de France écoute le témoignage décisif des Écritures. Elle y puise sa certitude que, sans mérite de notre part, Dieu nous réconcilie sans cesse avec lui dans la vie, la mort et la résurrection de Jésus le Christ. Ainsi justifiés et libérés, nous sommes appelés à vivre de cette liberté auprès des autres.

3. Qui témoigne de l'Évangile participe à la réconciliation du monde, œuvre de la grâce divine. Il rend visible l'amour de Dieu envers chaque être humain et sa sollicitude envers la création tout entière.

4. Prédication et sacrements offrent au croyant une nourriture pour son chemin. Par eux la Parole de Dieu résonne dans notre vie, retentit dans le monde. Elle nous ébranle, nous relève, nous engage. Elle brise les chaînes de l'injustice.

5. L'Église protestante unie de France reconnaît pleinement la foi chrétienne dans les Symboles œcuméniques, les Livres symboliques et les Confessions de foi de la Réforme. Elle reçoit la pluralité des expressions de la foi, vécue dans l'unité, comme signe de l'humanité de Dieu.

6. L'Église partage une vérité qu'elle ne possède pas, et qu'elle recherche avec passion. En Jésus le Christ, elle est ouverture au prochain et renvoie, bien au-delà de ses propres insuffisances, au don gratuit de Dieu, à la beauté de sa Parole : à la merveille de sa grâce.

Appel pour un groupe de travail sur la nouvelle Déclaration de foi

Vous le savez peut être, un projet de déclaration de foi a été adressé en début d'année à toutes les paroisses et églises locales, afin que les paroissiens, examinent, discutent, et peut-être amendent ce texte.

Le conseil presbytéral qui a crée un groupe de travail, au conseil de février, autour des pasteurs, a souhaité l'élargir à des paroissiens volontaires, pour que tous nous soyons partie prenante de cette réflexion très importante.

Le calendrier fixé par l'EPUdF est précis et serré, nous devrons rendre nos **propositions fin mai 2016**.

Donc pas une minute à perdre pour commencer à travailler sur le projet.

Il serait bon que les paroissiens volontaires puissent s'inscrire auprès des pasteurs et viennent enrichir par leur réflexion et propositions le groupe de travail constitué avec des conseillers.

Pour une bonne pratique il est utile de préciser qu'un groupe de 10-12 personnes plus les pasteurs sera suffisant si l'on veut être efficace. Il faudra prévoir 3 ou 4 réunions de travail. Une réunion des paroissiens, peut-être un mardi soir, pourra être organisée pour vous présenter le projet de l'Oratoire et finaliser en commun la réflexion avant envoi à l'EPUdF.

Si vous ne pouvez pas participer personnellement, rien ne vous empêche de participer à cette réflexion en adressant vos propositions ou remarques par écrit aux pasteurs, via le site de l'Oratoire où un espace dédié est mis en place, ou par mail …

Il nous semble que l'Oratoire, paroisse phare du protestantisme libéral, ne peut pas être absente de cette réflexion de fond. Encore une fois l'Eglise compte sur vous.

André Ducros,
Président du Conseil Presbytéral

Les maîtres baroques allemands (Scheidt, Pachelbel, Zachow, Telemann, Bach ...) ont écrit sur cette mélodie de nombreuses paraphrases. J'ai choisi de jouer la version que Bach a placée dans son *Petit Livre d'Orgue.*

Le cantique « *À toi la gloire* » sera certainement choisi par les pasteurs. À chaque strophe, l'organiste tire les trompettes, puis les clairons et enfin le tuba et la bombarde. Il faut bien cela pour que l'orgue participe à l'allégresse générale !

Entre les deux prédications, un interlude écrit par le titulaire sur ce même thème fera chanter la mélodie dans une teinte douce (Flûte et Voix célestes).

Pendant l'offrande, seront jouées les *Variations sur O filii et filiae* aux harmonies raffinées, dont la mélodie populaire remonte au XIIe siècle d'après un *versus* de l'abbaye Saint-Martial de Limoges. Le compositeur en est André Fleury (1903–1995), qui termina sa carrière comme co-titulaire de Saint-Eustache.

« *O fils et filles,*
Le Roi des cieux, le Roi de gloire
A surgi de la mort aujourd'hui, Alléluia ! »

Jean-Dominique Pasquet,
Organiste titulaire de l'Oratoire
Professeur à l'École normale de musique de Paris

Buxtehude, *Membra Jesu*

Le timbre du *consort* de violes qui ouvre la sixième cantate, *Ad Cor*, plein et perforant, touche l'auditeur de façon directe et efficace. Buxtehude a mis en exergue, par son instrumentation unique dans *Membra Jesu*, ce *Cœur*, dont l'ouverture est caractéristique des paradoxes de l'œuvre : il fait ici alterner rythmes lents et rythmes sautillants, métrique par trois et par quatre, *tempi* allègres et retenus.

Tous les paramètres de l'œuvre sont ambivalents : une plénitude sereine et

contenue fait contrepoids à la puissante expression des affects, les textes concis choisis dans l'Ecriture à la poésie mystique cistercienne, la réjouissance à l'affliction ; la symbolique musicale porte finitude et accomplissement à un même degré d'intensité. La musique de Buxtehude est dialectique ; elle met en tension dès le début une élévation du motif musical paradoxalement douloureuse, tandis que l'amen final fait entendre de pléthoriques cascades descendantes mais victorieuses. L'élévation domine cependant, par le chant des membres du Christ qui part des pieds pour aller à la tête, comme par les figures musicales ascendantes prépondérantes, tel le surgissement qui porte le « Lève-toi » qui ouvre *Ad latus*, bref mais dont le souffle est aussi puissant que celui qui accompagne les mêmes paroles dans le motet *Nigra sum* des *Vêpres* de Monteverdi.

Membra Jesu est un cycle de sept cantates composées par Buxtehude à Lübeck en 1680. Chaque cantate est constituée d'une sonate instrumentale en ouverture, puis d'un concert choral, suivi de trois strophes souvent solistes qui se terminent par une reprise du chœur initial. Elles ont été conçues soit pour être jouées en totalité pendant la liturgie d'un office long comme celui du vendredi saint, soit pour être interprétées séparément chaque jour de la semaine sainte, *Ad Cor*, la sixième cantate, étant alors dévolue au vendredi.

Le texte, méditation sur les plaies du Christ, au XVIIe siècle attribué à Bernard de Clairvaux, est en majorité dû à un cistercien du XIIIe siècle. Buxtehude retient, au sein de chaque long poème, trois demi-strophes pour chaque cantate, qu'il fait précéder d'une citation biblique le plus souvent issue de livres prophétiques qui ont pu être interprétés comme annonçant la venue du Christ. Chacune des citations comporte une mention de la partie blessée du Christ sur laquelle porte la cantate. La 4e, *Ad Latus*, fait exception : le compositeur n'ayant pu trouver de passage du Premier Testament faisant référence au côté, au sens corporel et non géographique, c'est vers le Cantique des cantiques qu'il s'est tourné, l'anfractuosité du rocher où se niche l'aimée faisant écho au flanc du Christ blessé qui recèle la force d'aimer.

Buxtehude donne toujours beaucoup plus d'importance musicale aux

En septembre 2014, nous sommes 7 scouts aînés du temple de l'Oratoire à nous être lancés ensemble dans l'expérience de la « route ». Nous formons un groupe de cinq filles et deux garçons âgés de 16 à 18 ans. La construction de notre projet se fait aux côtés et avec l'aide de deux répondants adultes, ayant eux-mêmes déjà vécu l'expérience de la route.

L'objectif du routier est de s'investir dans un projet humain en tentant d'apporter son aide aux autres. Pour ce faire, nous sommes actuellement en contact avec une association située au Vietnam. Celle-ci pourrait nous permettre d'aider un village défavorisé, touché par une catastrophe naturelle en 2010. Notre rôle serait, entre autres, de participer à des travaux de reconstruction et d'aider à la vie en communauté. Nous espérons que ce projet aboutisse. Notre voyage est prévu pour l'été 2016.

Au fil des mois, le financement de notre projet avance grâce aux différentes actions que nous menons. Parmi celles-ci : ventes de gâteaux au temple et de muguet pour le premier mai, ou encore aide lors de déménagements, lavage de carreaux …

Nous vous proposons notre aide si vous avez besoin de main d'œuvre pour effectuer des services.

Nous sommes joignables à : route@oratoiredulouvre.fr

La Route de l'Oratoire
2014-2016
Clara, Elena, Léa, Marie, Nathan, Naomi, Roman, Hugo & Hermine

Assemblées générales

Les Assemblées générales de l'APEROL et de l'ENTRAIDE auront lieu le **dimanche 20 mars 2016**, après le culte. C'est un moment important dans la vie démocratique de notre paroisse et un temps d'échange essentiel entre nous pour évoquer les affaires et engager les projets de l'Eglise.

Cette année, vous aurez à renouveler et à élire pour l'APEROL tous les membres du Conseil Presbytéral. Certains conseillers demanderont le renouvellement de leur mandat, d'autres solliciteront votre confiance pour la première fois. Tous seront élus pour une durée de quatre ans, conformément aux nouveaux statuts de l'Eglise protestante Unie de France, adoptés fin 2012.

Les documents nécessaires à votre information pour participer aux débats seront envoyés soit par mail à la plupart d'entre vous, soit par courrier postal pour d'autres. De toutes façons vous aurez à disposition des exemplaires papier le jour de l'AG. Vous aurez à vous prononcer sur les rapports d'activité et moral présentés par les présidents des deux associations, et les rapports approuvant les comptes , présentés par les trésoriers, ainsi que sur les autres points inscrits à l'ordre du jour.

Si vous ne pouvez participer à cet événement, il est important de nous adresser un pouvoir contenu dans le dossier que vous recevrez pour nous permettre de prendre les décisions en s'appuyant sur le consensus le plus large possible. Pour celles et ceux qui appréhendent de nous poser des questions en public, des feuillets libres seront disponibles à l'entrée pour la rédaction de vos questions, auxquelles nous répondrons.

A l'issue de l'Assemblée Générale, comme les années précédentes, un buffet convivial sera organisé salle Monod, afin de poursuivre des discussions et échanges entre les participants.

L'Eglise a besoin de vous pour ce dimanche, pour consolider le dynamisme et l'engagement de tous ses membres au service de la parole annoncée dans l'Evangile.

André Ducros,
Président du Conseil Presbytéral

textes issus de l'Ecriture qu'aux poèmes cisterciens : ils sont repris au début et à la fin de chaque cantate, et dotés d'une musique qui leur est propre, à la différence des strophes intermédiaires qui font souvent entendre un texte et un chanteur différents sur une musique déjà entendue. Par ailleurs ils sont une expression de foi collective, entonnée par l'ensemble des chanteurs, et non pas d'une piété individuelle exprimée par un seul chanteur comme c'est le cas des strophes centrales. Le chant à voix seule n'est cependant pas négligé par le compositeur, car il est à la fois le symbole d'une relation individuelle à la transcendance, et le moyen privilégié d'exprimer les affects, comme dans la musique italienne moderne.

La musique exprime en permanence cette dialectique entre collectif et individuel, et on serait tenté de penser que le titre choisi par Buxtehude fait référence à l'idée de communauté humaine. En effet, il n'a pas intitulé son œuvre « Les seps plaies du Christ », sens qui lui est souvent associé, mais les *Membres de notre Christ*, ce qui, pour un lecteur assidu de l'Ecriture comme lui, fait nécessairement écho aux métaphores du corps des épîtres pauliniennes. C'est alors autant les plaies du Christ qui sont chantées par Buxtehude que les membres souffrants de la communauté humaine.

Les poèmes cisterciens sont par moments suaves et doloristes, mais Buxtehude atténue ces caractéristiques en ne mettant pas en valeur les mots les plus sanglants ou tendres, hormis une insistance sur la croix, les plaies, la blessure, les larmes, ainsi que sur la caresse dans *Ad Genua*. Les parties du corps ne sont pas particulièrement soulignées par la musique, mais simplement exprimées distinctement, souvent en psalmodie chorale où tous les chanteurs adoptent le même rythme de diction, ce qui rend le texte très intelligible. Les figures musicales employées par Buxtehude mettent davantage en valeur des mots qui expriment la faiblesse et l'humilité.

Ces figures de rhétorique portent le discours musical, lui confèrent toute sa puissance oratoire, lui donnent la capacité d'agir sur l'auditeur, de le persuader et de le toucher. Dans *Ad Manus*, il capte ainsi l'attention, tel un rhéteur, dès les premières notes employées, qui assènent une note répétée dans la sonate instrumentale. Le même rythme est repris sur le début du texte

issu de Zacharie, renforcé par une dissonance remarquable sur *plagae* (les plaies). Il est à nouveau employé au début de *Ad cor*, sur *vulnerasti* (tu as blessé), avec un saut d'intervalle expressif, utilisé pour signifier ce qui est « sauvage, atroce ». Buxtehude utilise également souvent des figures exprimant une gradation d'intensité par diverses formes de répétition, comme sur *caducis* (vacillant) dans *Ad genua*. Parmi les figures les plus marquantes, l'*abruptio*, interruption et silence brusque, choquant, saisit dans *Ad Manus*.

Plus étendu dans le temps, le « tremolo » indiqué par Buxtehude au tout début de *Ad genua*, dans la sonate instrumentale, émeut l'auditeur. La répétition figée de chaque note représente tout autant la pulsation lancinante de la douleur que le tremblement associé dans l'Ecriture à la crainte. Ce tremolo est associé à des harmonies qui expriment par moments la tension, en prolongeant une note de l'accord précédant sur l'accord suivant, auquel elle est étrangère, et par moments la suavité, avec des enchaînements répétés d'accords de quatre sons qui se décalent progressivement. Quelques rares passages saisissent aux entrailles par des surprises harmoniques, à l'effet d'autant plus vif qu'ils sont rares et sans surenchère, figés et retenus par le tremolo. La reprise du premier chœur de *Ad Cor* fait entendre la même pulsation sonore des instruments à cordes (tremolo). Elle fait écho à la mise en exergue du mot *tremore*, répété à toutes les voix, qui évoque le tremblement et la crainte qui surgissent à l'intuition du divin.

La joie de l'accomplissement et la douleur de l'inaccomplissement sont inhérents à la structure même de l'œuvre, en sept cantates, nombre de l'accomplissement par excellence, constituées chacune de six parties, nombre de l'inachèvement et de l'imperfection. La cantate qui exprime le plus vivement ce paradoxe est *Ad faciem*, où le texte terrible est mis en musique de façon enjouée et dansante. Peut-être est-ce là un écho au rythme de ritournelle de la chanson profane enjouée de Hassler qui sera utilisée comme mélodie de la traduction allemande de ce texte, employé par Bach à de nombreuses reprises dans la Passion selon Matthieu. Cette mélodie est bien connue à l'Oratoire, à travers le « Bénis ô Dieu nos routes » qui

bien. Que le comptoir crêperie – sandwicherie, qui avait été mis en place le vendredi et qui a été étendu au samedi, fonctionne bien également.

Que le comptoir studio photo, où Karine avec des horaires élargis a eu un défilé continu de demandes, commence à trouver son public.

Trois mentions spéciales. Pour Constance à la harpe, Isabelle à la flûte, Sylvie au chant et Marion au violoncelle, qui nous ont donné un superbe concert de l'Avent avec un savant équilibre de morceaux en solo, ou à deux, trois ou quatre. Pour Jean-Pierre qui avec une équipe presque entièrement nouvelle a relevé dans un temps très court le défi de reprendre la préparation du repas de la Vente le Samedi midi, après le retrait de Patricia. C'est aussi l'occasion de la remercier pour ses années passées de bénévolat. Et pour Etienne et Catherine, pour Catherine, pour Bernard et Christiane qui se sont beaucoup impliqués dans le traitement de la quantité d'objets qui nous a été donnée dans le cadre de la succession de Marie-Louise Girod.

Que vous tous qui avez œuvré à ce très beau résultat de la vente 2015 au profit de l'Entraide, donateurs, acheteurs et bénévoles, soyez chaleureusement remerciés pour cette œuvre commune. Que vous ayez ou non participé à la Vente 2015, rendez-vous vous est donné à la Vente 2016, pour laquelle il y a un fort besoin de nouveaux bénévoles dans différents comptoirs. D'autant que d'autres relais sont à prévoir en 2016 à la tête de certains comptoirs. N'hésitez pas à vous manifester auprès du secrétariat.

Jean-Luc Buisson
Conseiller Presbytéral et responsable de la Vente

La vente 2015 fut un succès, puisque le résultat net à 24.000 € est en forte augmentation par rapport au résultat de la vente 2014, qui à « seulement » 19.000 € était déjà en progrès depuis l'année précédente. Ce résultat est le deuxième meilleur résultat en Euros courants depuis le passage à l'Euro en 2002 et le troisième meilleur résultat en Euros constants. Les bénévoles qui tiennent les comptoirs ont effectivement eu l'impression d'un flot continu d'acheteurs, alors que, par exemple, le samedi matin 2014 avait été tellement calme que nous avions débattu d'une ouverture plus tardive.

Ce résultat a été atteint dans un contexte rendu très incertain par les attentats de novembre, qui ont pu par instant nous faire craindre que nous ne soyons purement et simplement obligés de tout annuler. Nous sommes très reconnaissants aux acheteurs, de la paroisse ou non, fidèles ou occasionnels, pour leur générosité malgré l'ambiance morose qui, à la même époque, prévalait par exemple dans le commerce.

Nous sommes aussi très reconnaissants à nos donateurs. Il est vrai que nous avons bénéficié en 2015 de dons exceptionnels en qualité et en quantité. Mais là encore les bénévoles qui tiennent les permanences pour les dons d'objets les deux week-ends précédant la vente ont eu un flot continu de donateurs alors que, l'année dernière, le samedi du premier week-end avait été particulièrement calme.

Le mérite de ce résultat revient aussi à l'équipe de presque 100 bénévoles qui, aidés par notre sacristain, Gérard Deulin, et notre nouvelle assistante de paroisse, Isabelle, se mobilisent tout au long des quatre jours qui s'étendent de la transformation du temple le mercredi matin à son rangement le samedi soir. Sans oublier les jeunes des mouvements scouts qui viennent aider à ranger le samedi soir entre 18h et 20h. Sans oublier non plus que pour certains, la mobilisation commence bien avant dans l'approvisionnement de leur comptoir, dans le tri, la préparation et l'évaluation des objets donnés.

Le succès de la vente 2015 semble confirmer que la formule, inaugurée l'année dernière avec l'ouverture des portes le vendredi à midi fonctionne

accompagne la sortie des cultes. La rythmique enjouée du *Ad faciem* de *Membra jesu* peut aussi être comprise tout autrement, comme une allusion à la joie profonde que constitue le fait de se tenir devant la face de Dieu, bien qu'à travers l'image du Christ meurtri, humilié et souffrant. Buxtehude exprime ici, de façon très différente de la très belle musique tridentine toute de suavité et de délectation doloriste, une mystique de la croix où la transcendance radicale se rencontre paradoxalement à travers la faiblesse radicale, où l'élévation et l'abaissement sont inextricablement liés.

Constance L.

Crucifixus de Lotti

Les derniers instants du Christ constituent une inépuisable source d'inspiration pour les compositeurs. Nous pouvons citer « Les sept paroles du Christ en Croix », mises en musique par Haydn, Schütz ou Gounod ; les innombrables *Stabat Mater*, décrivant les souffrances de Marie au pied de la croix, tels celui de Vivaldi, Dvořák ou Poulenc ; et bien sûr, dans la tradition luthérienne des Passions en musique, les monuments composés par Bach.

La messe ordinaire comporte également une référence claire à la Passion dans le Credo : *Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est.* (« Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa passion et fut mis au tombeau »).

Le compositeur vénitien Antonio Lotti (1666-1740) a mis en musique de nombreux *Crucifixus*, allant de 4 à 10 voix. Bien que traditionnellement accompagnées par une basse continue (technique baroque où des instruments graves improvisent un accompagnement en suivant une ligne où seule la basse est écrite), ces œuvres sont désormais principalement chantées *a cappella* (sans instrument). La plus célèbre d'entre elles, le *Crucifixus* à huit voix en do mineur, est extraite du Credo en fa majeur, mais sa renommée a éclipsé les autres numéros de l'œuvre, qui requièrent quant à eux un accompagnement orchestral.

Bien que composée en pleine période baroque, la musique sacrée de Lotti respire l'esprit de la Renaissance – musique qu'il interprète depuis son enfance en tant que chanteur en la basilique Saint-Marc de Venise et où il exercera ensuite la fonction de Maître de chapelle. Dans la tradition de la musique du XVIe siècle donc, Lotti utilise abondamment les dissonances et les retards. Le principe veut que lorsqu'une voix tient une note, une seconde voix vient provoquer une dissonance. L'agencement des deux notes vibrant ensemble paraît instable, en tension. Cette dissonance doit être résolue par un mouvement de la première voix qui crée ainsi un nouvel intervalle plus stable, plus détendu. On parle de retard car on prolonge volontairement la note qui provoque la dissonance. Ce procédé confère à la musique une forte expressivité souvent évocatrice de tristesse ou de douleur.

C'est par un tel jeu de retards que débute le *Crucifixus* de Lotti. Les huit voix entrent l'une après l'autre sur le premier mot, de la voix la plus grave à la plus aigüe. L'arrivée sur la troisième syllabe du mot est à chaque fois l'occasion d'une dissonance. L'entrée progressive des voix en direction de l'aigu induit une augmentation de la tension, comme autant de cris de stupeur devant l'horreur de voir Jésus en plein supplice sur la Croix. Cette première partie, de onze mesures, est suivie d'une section un peu plus vive, où le texte « Crucifixus etiam pro nobis » est scandé sur des croches, tel des murmures qui se propagent où chacun se rend compte que c'est pour nous qu'il s'est sacrifié. La troisième section, qui occupe la seconde moitié de l'œuvre, fait appel à deux motifs musicaux, qui ont chacun leur texte. Le premier reprend les paroles « Sub Pontio Pilato » énoncées par des croches, alors que le second traite le « Passus » par un motif syncopé et en valeurs longues. Les deux thèmes ont cela en commun d'être des catabases, motifs descendants exprimant généralement dans l'histoire de la musique des sentiments de tristesse ou d'humilité. Dans le cas présent, on peut également imaginer une évocation de la mise au tombeau, ou un peuple tombant à genoux devant le spectacle cruel s'offrant aux yeux des fidèles impuissants. Cependant, durant une dizaine de mesures, ces motifs, qui se combinent l'un à l'autre, sont chantés de plus en plus haut. Les thèmes descendent mais la

« Observe le mois des nouvelles pousses et tu feras la Pâque pour le Seigneur ton Dieu » (Deutéronome 16, 1)

Il nous faut donc proclamer aujourd'hui
que voici venu le temps de la fête.
Il s'en va avec ses menaces le triste hiver.
Le sombre mauvais temps est banni,
les pluies et les tempêtes ont fui loin de nous.
Voici poindre à nouveau les matins du printemps
qui délivrent le cultivateur de l'oisiveté paresseuse.
Le laboureur entend la voix qui l'appelle au travail !

Déjà les champs reverdissent
pour ramener en mémoire la bonté de Dieu
comme il est écrit :
« Tu fais pousser l'herbe pour le bétail » (Psaume 104, 14).
C'est comme une aube printanière qui rayonne sur nous.
Les prémices de l'Esprit nous sont bientôt données,
c'est comme un souffle léger,
une douce brise qui vient caresser toutes les âmes.

Nous avons rejeté notre ancienne vie passée
comme un ancien feuillage
et nous nous renouvelons pour vivre autrement d'une vie
dont les pousses sont fraîchement écloses.

Cyrille

21 mars, 4 avril, 9 et 23 mai, 6 juin
Confirmés le mercredi de 15h30 à 17h30
6 avril, 11 mai, 1er juin

Hébreu biblique

Tout niveau le samedi : 10h-11h
2 et 16 avril, 7 et 21 mai, 11 juin

Groupe des lycéens

Pour de délicieux déjeuners certains samedis, inscrivez-vous par mail à pasteur@oratoiredulouvre.fr ou par sms au 06.16.36.16.78. Vous pouvez inviter d'autres lycéens.

Etudiants et jeunes actifs

Repas partagé et débat entre étudiants et jeunes actifs un jeudi par mois de 19h30 à 22h. Le prochain : **17 mars**

Chœur de l'Oratoire

Préparation de grands concerts et participation mensuelle au culte. Répétitions le jeudi de 19h30 à 22h et un samedi par mois. Recrute tout pupitre.
Venez chanter avec le chœur élargi une fois par mois pour préparer le culte de la semaine (cf l'agenda détaillé ci-avant).
Fabien Aubé, Chef de Chœur : chœur@oratoiredulouvre.fr

Groupe Protestant des Artistes

Jean-Marcel Lèbre propose un atelier d'arts plastiques chaque lundi de 10h à 12h. Un culte avec conférence a lieu un lundi par mois
14 mars, 11 avril

Scoutisme

Activités des louveteaux (8-11 ans), éclaireuses et éclaireurs (12-16 ans) et routiers (17-18 ans)
Inscription auprès des responsables
scouts@oratoiredulouvre.fr

De Pâques à la Pentecôte

Jeudi 24 mars	19h : **culte du Jeudi Saint** au Foyer de l'Ame 7 Rue du Pas teur Wagner, Paris 11e : Vincens Hubac, cène
Vendredi 25 mars	19h : **culte du Vendredi Saint** : James Woody
Samedi 26 mars	18h : Chantons Pâques et méditation
Dimanche 27 mars	10h30 : **culte de Pâques** : Marc Pernot et James Woody, cène, chœur, temps d'accueil
Jeudi 5 mai	10h30 : **culte de l'Ascension** : James Woody
Dimanche 15 mai	10h30 : **culte de Pentecôte** : James Woody

tension générale de la musique augmente en prenant de la hauteur, les motifs de « Passus » employant à nouveau les jeux de retard, jusqu'à une apothéose à la vingt-huitième mesure. À partir de là, la polyphonie redescend avec les mots « Et sepultus est » qui naissent progressivement des dissonances. Paraît ensuite un dernier « Passus » par les 8 voix ensemble, comme un dernier cri à l'unisson, puis la tension diminue dans une simplicité presque dénudée, comme si la Passion avait laissé place au vide qui prépare à Pâques.

Il existe de nombreuses versions de cette œuvre. Je peux notamment conseiller celle de l'ensemble britannique *Tenebræ*, dirigé par Nigel Short, https://www.youtube.com/watch?v=WpPJWFONvaE ou bien de venir l'apprécier de vives voix le samedi 16 avril, lors du concert spirituel de 18 h.

Fabien Aubé
Maître de Chapelle

Les cantates BWV 22 et 23 de Jean-Sébastien Bach

Le 7 février 1723 est une date curieuse dans l'histoire des cantates de Bach. En effet, d'après les recherches actuelles, il y a deux cantates qui semblent avoir été composées pour le même jour. Cela en fait une de trop !

En fait, cette date était celle où Bach devait concourir en vue de l'obtention du poste de Cantor à Leipzig, et donc donner une cantate de sa composition. Pour cela, il avait préparé une cantate qui nous est parvenue sous le numéro 23. Cette cantate est une pure merveille, c'est une petite cantate toute faite de finesse, d'intériorité, d'originalité. Elle ne cherche pas les effets faciles, pas de grand chœur d'entrée, une instrumentation simple, une forme réduite au minimum avec juste trois numéros : un duo Soprano Alto, puis un récitatif et un chœur. Difficile de faire moins dans la forme, et de faire plus complexe musicalement. La pureté, le dépouillement et la profondeur à l'état pur.

Mais avant lui, parmi les autre candidats, un nommé Graupner avait donné une cantate qui avait enthousiasmé le Conseil municipal. Bach connaissait bien Graupner, et aussi le style de ses œuvres dont on comprend, avec le recul, qu'elles n'aient pas laissé une grande trace dans l'histoire ! Bach saisit qu'il n'a aucune chance de plaire avec sa cantate dont les subtiles complexités et l'anticonformisme ont toute chance de ne pouvoir être comprises par le jury. Il en compose alors rapidement une autre, pour plaire, dans le but de réussir son concours et donc de séduire le jury. Cette cantate, elle nous est aussi parvenue, elle porte le numéro 22 (elles ont été numérotées à l'envers...). On ne peut pas dire que cette dernière cantate soit vilaine, mais elle est beaucoup moins originale et intéressante que l'autre. Elle répond enfin aux critères formels et classiques que désirait la bourgeoisie. Elle a, comme il le fallait normalement, un chœur d'entrée et un choral final avec airs et récitatifs entre les deux. Elle comporte enfin les 5 numéros minimum, et surtout elle est beaucoup plus facile d'accès. Il y a bien dans le numéro d'entrée une utilisation contrapontique du chœur d'assez bel effet, mais celle-ci est assez élémentaire pour être facilement compréhensible. Ensuite deux airs simples, suffisamment dansants pour plaire, séparés par un récitatif plein d'effets évidents et de clichés. Bref, tout cela n'est pas de la plus haute volée.

Cette cantate a eu le plus grand succès, Bach ne s'y était pas trompé.

Cela montre que Bach savait très bien faire de la musique pour plaire quand il le voulait. Aujourd'hui, nous mettons sa musique très loin au-dessus de celle de ses contemporains, mais on sait qu'il n'a pas eu de son temps le succès qu'il aurait mérité. Or c'est certainement parce que Bach n'a jamais cherché la gloire personnelle qu'il a pu nous laisser une musique aussi extraordinaire, transcendante. Nous voyons là que Bach aurait pu avoir ce succès que d'autres avaient, il savait très bien comment faire pour être apprécié. Mais heureusement pour nous, il a toujours voulu faire le meilleur, même s'il risquait alors d'être incompris.

L'explication, on la trouve au bas de la plupart de ses œuvres, il y ajoutait les trois lettres : S.D.G. ce qui veut dire *Soli Deo Gloria :* « Pour la seule

Agenda

Garderie

Pendant le culte, un service de garderie est assuré au 4 rue de l'Oratoire (rez-de-chaussée) par une équipe de bénévoles dévoués et expérimentés (qui recrute !)
accueil@oratoiredulouvre.fr

Education biblique

Chaque mois, un dimanche est consacré à l'éducation biblique :
- L'éveil biblique (4-7ans) de 10h30 à 12h, au 4 rue de l'Oratoire
- L'école biblique (8-11ans) de 10h30 (dans l'Oratoire) à 16h
Prévoyez un pique-nique
- Le catéchisme (12-15 ans) de 10h30 (dans l'Oratoire) à 16h
Prévoyez un pique-nique

13 mars, 10 avr, 22 mai, 12 juin (sortie avec toute la famille en juin)

Repas paroissial mensuel

Chaque premier dimanche du mois, un repas vous est proposé salle Monod pour prolonger le culte de manière conviviale. Pour participer à la préparation d'un de ces repas, et/ou vous inscrire, merci de contacter le secrétariat

3 avril, 1er mai, 5 juin

Après-midis de l'Oratoire

Repas à apporter puis sortie, visite, ...

27 mars, 24 avril, 29 mai

Initiation à la théologie

Pour ceux qui désirent découvrir les bases de la théologie : 6 séances, le mardi de 20h à 21h30 à partir du 8 mars. Inscription auprès du pasteur M. Pernot pasteur@oratoiredulouvre.fr

8, 15, 22, 29 mars, 5 et 12 avril

Approfondissement théologique

Groupe de réflexion sur des thèmes théologiques, un lundi par mois de 20h à 21h30, ouvert à tous

14 mars, 4 avril, 2 mai, 6 juin

Lecture biblique des Psaumes

Psaumes, par James Woody

15 mars, 12 avril, 10 mai, 14 juin

Groupe biblique commun Oratoire-St Eustache

Chair, corps, monde : avec Marc Pernot et le Père Prigent, alternativement à l'Oratoire et à St Eustache.

16 mars, 13 avril, 18 mai

Prière silencieuse

Moment partagé de méditation, lectures et chants, le samedi de 18h à 19h, au temple

12 mars, 2 et 23 avril, 7 et 28 mai, …

Grec biblique

Débutants le mardi de 19h30 à 21h
22 mars, 5 avril, 10 et 24 mai, 7 juin
Progressants le lundi de 19h30 à 21h

Lun 23
19h30-21h, Grec biblique progressants
Mar 24
19h30-21h, Grec biblique débutants
Sam 28
18h-19h, Prière silencieuse
Dim 29
12h, Après-midi de l'Oratoire

Juin

Mer 1
15h30-17h30, Grec biblique confirmés
Dim 5
12h-14h, Repas paroissial
Lun 6
19h30-21h, Grec biblique progressants
20h-21h30, Approfondissement théologique
Mar 7
19h30-21h, Grec biblique débutants

Société en débat, à 20h

Geneviève Jacques,
Pdte de la CIMADE
Entrée libre

Ven 10

Heure Musicale à 12h30
Récital d'orgue
par Kurt Lueders
Entrée libre

Sam 11
10h-11h, Hébreu biblique
Dim 12
10h30-16h, Education biblique - sortie avec toute la famille. Prévoyez un pique-nique
Mar 14
14h30-16h, Lecture biblique : Psaumes 130-134 : Entendre Dieu, avec James Woody
Jeu 16
19h-20h30, Chœur élargi - Venez chanter
20h30-22h, Chœur répétition
Dim 19

Concert à 16h
Petite Messe de Rossini
par le Chœur de l'Oratoire
Direction Fabien Aubé,
Maître de Chapelle de l'Oratoire,
Alexandre Korovitch au piano

Entrée libre

Le Chœur de l'Oratoire recrute pour sa saison 2016-2017

Stabat Mater de Rheinberger
Cantate de Noël de Reichel
Psaume 42 et "Christus" de Mendelssohn.

♫♫♫
Répétitions le jeudi de 19h30 à 22h

Contactez Fabien Aubé :
chœur@oratoiredulouvre.fr

gloire de Dieu ». Bach ne composait pas pour plaire aux hommes, mais pour plaire à Dieu. Il ne cherchait pas la gloire humaine, mais toute son œuvre était offerte à Dieu, pour Dieu et c'est pour ça qu'il a fait le meilleur, par grâce. C'est l'une des plus belles illustrations de la mentalité protestante.

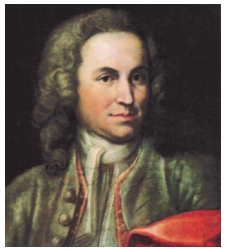
Louis Pernot

Evangile et liberté 199, mai 2006

Jean-Sébastien Bach, le cinquième évangéliste

Devant un tel monument, il n'est peut-être pas mauvais d'enfoncer d'abord les portes ouvertes – quitte à démonter les clichés, à redresser les faits, à nettoyer le portrait figé par une tradition paresseuse ou une admiration courte et convenue.

Je m'empresse cependant de souligner que bien peu de génies ont suscité une telle montagne d'études, de réflexions en tous genres, d'essais d'annexion, de controverses, etc. Bach intéresse, touche, intimide, conquiert, intrigue, enflamme. Gardons la tête froide !



1. L'homme

C'était un génie - pas un dieu, né *ex nihilo*. Les historiens ont bien cerné son cheminement au long de ses soixante-cinq années d'existence. Apprentissage et études laborieuses jusqu'à 23 ans (Eisenach, Ohrdruf, Arnstadt), rigueur et ambition dans l'établissement de la carrière jusqu'à 38 ans (Weimar, Cöthen, Leipzig), production prolifique mais non étonnante pour l'époque, tout cela s'inscrit dans une courbe ascendante parfaite. Il est courtisan si nécessaire, intransigeant lorsque son honneur de musicien est en jeu. L'homme est robuste, de complexion sanguine. Ses épouses (Maria

Barbara et Anna Magdalena) n'ont pas trouvé leurs enfants dans des choux. Il aime la Vie alors qu'il chante la Mort comme personne, une mort trop familière (tant de jeunes enfants portés en terre) mais jamais ressentie comme un échec, un retour au néant.

2. Le musicien

Il fascine d'abord et s'impose par sa virtuosité au clavier (orgue, clavecin). Etincelant, il n'a pas d'égal, y compris en des improvisations qui laissent ses auditeurs ébaubis : en tout cas, Haendel semble l'avoir soigneusement évité, tout comme Louis Marchand ! Expert redouté en facture d'orgue, il s'intéresse au piano-forte dont il encourage les progrès. Il écrit pour la voix, les chœurs et les cordes comme personne.

Il assure son autorité par un corpus exceptionnel de compositions en tous genres (sauf l'opéra). Oh ! certes, beaucoup de ses contemporains ont noirci plus de papier : un Graupner produisait 1400 cantates lorsque Jean-Sébastien s'en tenait à 450 environ. Mais la quantité ne fait rien à l'affaire ! Les cantates et les *Passions* de Bach sont naturellement insurpassables.

Il a su faire son miel des séduisantes musiques françaises (la danse !) et italiennes (le violon ! le chant !) ou des charmes du Nord (Hambourg, Lübeck, Buxtehude !). Il se les approprie en les transcendant, bien sûr.

Cette maîtrise, il en fait profiter une pléiade d'élèves, à commencer par ses enfants qui investiront maints postes prestigieux dans les Allemagnes. En revanche, en butte à diverses hostilités administratives ou personnelles, il se repliera progressivement sur lui-même, en privilégiant la profondeur à la surface. Dans les dix dernières années, il remet sur le métier, peaufine et tournant le dos aux modes, il bâtit son testament musical (*Messe en si, Art de la fugue*).

3. Le cinquième évangéliste

Il a fait carrière à l'Eglise, en se détournant du théâtre par exemple (contrairement à Haendel ou Telemann). Mais pouvait-il en être

Ven 8

Heure Musicale à 12h30
Récital d'orgue par Aurélien Peter
Entrée libre

Dim 10
10h30-11h45, Eveil biblique
10h30-16h, Education biblique
Lun 11
12h-14h, Conférence Groupe Protestant des Artistes : Marianne Guéroult, pasteur « Le clown à l'hôpital »
Mar 12
14h30-16h, Lecture biblique, Psaume 23 : la confiance, avec James Woody
20h-21h30, Initiation théologique 6/6
Mer 13
20h-21h30, Groupe biblique commun : « Sauveur du monde » avec Marc Pernot et le Père Prigent (à St Eustache)
Jeudi 14
19h30-21h, Chœur élargi - Venez chanter
Sam 16
10h-11h, Hébreu biblique

Concert spirituel à 18h
Cantate de J.S. Bach BWV 4
et œuvres de Victoria, Lotti, Purcell, Fox, Reger et Nystedt
sous la direction de Fabien Aubé
Méditation
Entrée libre

Dim 17

Concert de l'Armée du Salut à 16h - Entrée libre

Sam 23
18h-19h, Prière silencieuse

Dim 24
12h, Après-midi de l'Oratoire

Mai

Dim 1er
12h-14h, Repas paroissial
Lun 2
20h-21h30, Approfondissement théologique : La musique et le chant
Sam 7
10h-11h, Hébreu biblique
18h-19h, Prière silencieuse
Lun 9
19h30-21h, Grec biblique progressants
Mar 10
14h30-16h, Lecture biblique: Psaume 78 : « historique », avec James Woody
19h30-21h, Grec biblique débutants
Mer 11
15h30-17h30, Grec biblique confirmés
Ven 13

Heure Musicale à 12h30
Récital d'orgue
par Françoise Masset
et Jean-Dominique Pasquet
Entrée libre

Sam 14
15h30-17h, Chœur élargi - Venez chanter
Mer 18
20h-21h30, Groupe biblique commun : « Un monde nouveau » avec Marc Pernot et le Père Prigent (à l'Oratoire)
Sam 21
10h-11h, Hébreu biblique
Dim 22
10h30-11h45, Eveil biblique
10h30-16h, Education biblique

Calendrier des activités

Les Jeudis 19h30-22h (sauf vac. scol.) : Répétitions du **Chœur de l'Oratoire**

Mars

Dim 13
9h30-10h15, questions aux trésoriers sur les comptes 2015 et budget 2016, accueil salle Roberty
10h30-11h45, Eveil biblique
10h30-16h, Education biblique

Lun 14
12h-13h30, Conférence du Groupe Protestant des Artistes - C. Guttinger et H. Guicharnaud : "Temples réformés et églises luthériennes de Paris"
20h-21h30, Approfondissement théologique - la Résurrection, avec M. Pernot et J. Woody

Mar 15
14h30-16h, Lecture biblique : Psaume 22 : l'abandon, avec James Woody
20h-21h30, Initiation théologique 2/6

Mer 16
20h-21h30, Groupe biblique commun « Ceci est mon corps » avec Marc Pernot et le Père Prigent (à l'Oratoire)

Jeu 17
19h30-22h, Etudiants et Jeunes Actifs

Sam 19

Concert spirituel à 18h

M.A. Charpentier :
Le reniement de St Pierre
et « le massacre des innocents »
Complément de J.S. Bach

Méditation
Entrée libre

Dim 20

Assemblées Générales
après le culte, à 11h30

Lun 21
19h30-21h, Grec biblique progressants

Mar 22
19h30-21h, Grec biblique débutants
20h-21h30, Initiation théologique 3/6

Sam 26
16h-18h, Chœur élargi - Venez chanter

Chantons Pâques à 18h

Dim 27 *(changement d'heure)*
12h, Après-midi de l'Oratoire

Mar 29
20h-21h30, Initiation théologique 4/6

Avril

Sam 2
10h-11h, Hébreu biblique
18h-19h, Prière silencieuse

Dim 3
12h-14h, Repas paroissial

Lun 4
19h30-21h, Grec biblique progressants
20h-21h30, Approfondissement théologique : Le pardon

Mar 5
19h30, Grec biblique débutants
20h-21h30, Initiation théologique 5/6

Mer 6
19h30-21h, Grec biblique confirmés

autrement ? Son enfance, au sein d'une famille – d'une tribu, devrait-on dire - immergée dans le service d'église et imprégnée de luthéranisme, l'a nourrie des préceptes d'une foi marmoréenne. Le choral est le liquide amniotique de sa création musicale. Il en tire la solidité harmonique, la rigueur contrapuntique, mais sans jamais dessécher la mélodie ou l'invention rythmique. Le choral affleure même – mais de façon quasi subliminale – dans son œuvre profane.

A ceux qui viennent écouter à l'Oratoire notre intégrale des cantates, et qui viennent chercher une pure émotion esthétique, je dois expliquer – plus ou moins patiemment, parfois ! - que *Passions* et *Cantates* sont l'efflorescence de textes, que Bach a choisis, médités, imagés souvent, mais avec la conviction de leur faire exsuder plus que le texte, l'indicible. Et cet indicible se résume à quelques mots : *l'Homme est né pécheur, condamné au péché, mais le Christ est venu endosser ce péché et donc sauver le croyant*. Aucune cantate ne sombrera dans le désespoir – même si celui-ci a pu effleurer l'auteur. Toujours, brillera en conclusion l'espérance de la Résurrection.

Cette musique « sacrée » étouffe-t-elle pour autant sa musique « profane » ? Que nenni ! Rien de plus roboratif, de plus pétaradant, de plus enjoué, de plus vivifiant que les *Concertos Brandebourgeois* ou même de grands préludes et fugues d'orgue.

4. Le sphinx

Malgré son immense succès populaire (« la » *Toccata* ! « la » Badinerie ! *Jésus, que ma Joie demeure* !), le musicien conserve – comme tout génie – son lot de mystères impénétrables.

D'où tire-t-il cette inspiration qui semble inépuisable ? Peut-être de son nom ! Bach signifiant rivière … (il n'en était pas peu fier !). D'où vient que cette inspiration ignore la médiocrité et se tienne constamment dans les sphères supérieures de l'intelligence, de l'esprit et de l'âme ?

Serait-ce que son œuvre repose sur des ressorts cachés, réservés, comme il l'écrit à plusieurs reprises, « aux connaisseurs » ?

Les symboles, la *gematria*, étaient monnaie courante en son temps. Bach a joué avec la signature musicale de son nom, dérivée de l'alphabet allemand : B.A.C.H. = sib – la – do – si bécarre, et jusque dans les dernières mesures de *l'Art de la fugue* ! Et les exégètes en chambre se délectent d'une symbolique des Nombres qui parsèment le corpus, selon l'ordre des lettres dans l'alphabet : B = 2, A = 1, C = 3, H = 8. Ce ne peut être le fait du hasard que chacune des phrases du dernier choral dicté par Bach sur son lit de mort affiche les chiffres 14 (B+A+C+H), 18 (S), 9 (J), le total donnant 41 (inversion de 14 !).

Le chiffre 3, par exemple, honore la Trinité dans un Prélude en fugue en Mi bémol, avec 3 bémols et une triple fugue. Quelques autres exemples sont indubitables. Quantité d'autres sont farfelus, comme le dit Etienne Souriau : « *Bien des propositions qu'on croit positives, à l'aide de recherches ingénieuses, trop ingénieuses, peuvent n'être dues qu'à l'ingéniosité du chercheur !* ». A ce compte, Villarouet démontrait en 1812 que « Louis XIV était voué au chiffre 14. Sacré Roi le 14 mai 1643 (*additionnez, svp*), il fut déclaré majeur à l'âge de 14 ans, commença à gouverner en 1661 (*additionnez encore*), mourut en 1715 (*additionnez toujours*), âgé de 77 ans, soit 7 + 7 = 14. » On a envie de crier : Grâce !

Certains ne déterrent-ils pas avec gourmandise des liens entre Bach et la Rose-Croix ?!

En conclusion provisoire

Cette *musica reservata* trouve son accomplissement dans la cathédrale sonore qu'est *l'Art de la fugue*. Intimidant, certes, mais je puis cependant attester pour l'avoir proposé en public maintes fois, qu'il saisit et émeut au-delà de toute expression. Sans doute, ne pouvait-il qu'être inachevé … Le sévère Bach, musicien arpenteur et géomètre, savait aussi dispenser tendresse et réconfort. Il nous a fait la bonté du Beau. *Soli Deo gloria.*

Georges Guillard
Camerata St-Louis de Paris

Calendrier des cultes

Le culte a lieu chaque dimanche à 10h30 à l'Oratoire du Louvre,
145 rue Saint Honoré, Paris 1er
Garderie pour les enfants au 4 rue de l'Oratoire (sauf vacances scolaires) à 10h30
Les prédications peuvent être envoyées à ceux qui ne peuvent se déplacer

Mars

20 Marc Pernot, garderie, Assemblées générales
24 *jeudi à 19h* : Culte du Jeudi Saint : Vincens Hubac, cène
au Foyer de l'Ame - 7 Rue du Pasteur Wagner - Paris 11e
25 *vendredi à 19h* : Culte du Vendredi Saint : James Woody
27 Pâques : Marc Pernot et James Woody, cène, chœur, garderie, temps d'accueil

Avril

3 Marc Pernot, garderie, repas paroissial
10 James Woody, garderie, temps d'accueil, éducation biblique
17 Gilles Castelnau, choeur
24 James Woody, cène, temps d'accueil, « après-midi conviviale »

Mai

1 Marc Pernot, repas paroissial
5 *jeudi à 10h30* : Culte de l'Ascension : James Woody
8 Marc Pernot, garderie, temps d'accueil
15 Culte de Pentecôte : James Woody, cène, chœur, garderie
22 Marc Pernot, garderie, éducation biblique,
29 Marcel Manoël, garderie, temps d'accueil, « après-midi conviviale »

Juin

5 James Woody, repas paroissial, garderie
12 Marc Pernot, éducation biblique, temps d'accueil, garderie

Vincens Hubac : pasteur au Foyer de l'Ame
Gilles Castelnau : pasteur de l'Eglise Protestante Unie de France
Marcel Manoël : pasteur de l'Eglise Protestante Unie de France, Président de la Fondation des Diaconesses de Reuilly.